

durant, j'ai été esclave dans ton île. Une nuit, pendant mon sommeil, j'entendis une voix qui disait : " Retourne en ton pays, le navire qui doit te transporter va mettre à la voile." Je courus au rivage et, trois jours après, j'étais dans les Gaules, auprès de mes parents. Mais, dans mes études comme dans mon sommeil, sans cesse, j'entendais les enfants de l'Irlande qui me criaient : " Chrétien, reviens parmi nous, reviens nous sauver."... Le cœur déchiré par ces appels continuels, je ne savais que faire, quand un ange vint me dire : " Pars pour Rome, va soumettre tes vœux au chef de l'Église " Je partis à grands pas. Comme moi, le pape avait entendu les gémissements des enfants de l'Irlande. L'émeraude des mers brillait sans cesse devant ses yeux, et, dans son désir de la donner au Christ, il pleurait... Il a béni ma vocation, il m'a envoyé vers ceux qui m'appelaient. O Irlandais, les légions romaines n'ont pu vous soumettre, mais vous appartenez à la Rome des martyrs.

Cette nuit là, on n'alluma point le feu sacré sur la terrasse du palais de Tarah, et la petite lumière de Patrice brilla seule dans les ténèbres.

Lamé Coran

Si les pauvres s'aimaient entre eux ils ne seraient pas pauvres.

MME BARRATIN.

NOTRE JOURNAL

Avec ce numéro le JOURNAL DE FRANÇOISE entre dans sa deuxième année.

ON DEMANDE...

Un député canadien - français, pour demander à son gouvernement que la Saint-Jean-Baptiste soit décrétée : fête légale par tout le Canada.

MYSTERE JOYEUX

MERVIUS était venu à la maison du vieux Jérôme, qui avait reçu une certaine lettre, qui se trouvait être la copie d'une autre lettre, laquelle, à son tour, avait été copiée de la lettre originale, reproduite enfin tant de fois qu'on ne pouvait dire si c'était la centième ou la millième copie que le vieux Jérôme tenait entre ses doigts

Cette fameuse lettre, que tous les voisins étaient venus entendre lire, était d'un homme que tout le monde de l'endroit connaissait ou dont on avait entendu parler.

—Oui, je l'ai connu, dit le vieux Jérôme à Mervius. Il ne s'appelait pas Pierre alors. C'est un nom qu'il a pris depuis. C'était un pêcheur ; il avait l'habitude de jeter ses filets dans le lac que cachent les vignes. Il venait à la maison, deux fois par semaine, me vendre du poisson. C'était un bon pêcheur. Puis, vint le fils du charpentier, qui l'emmena avec lui. Jamais depuis, je n'ai eu de poisson si frais ...

—Je vais rapporter cette lettre avec moi, dit Mervius,— la copie, je veux dire. Ma femme la transcrira... C'est une étrange histoire que celle du fils du charpentier. ...

Le vieux Jérôme eut un haussement d'épaules.

—C'était le fils d'un charpentier, rien de plus. N'avons-nous pas tous connu ses parents ? c'est son père qui a bâti cet appentis où je mets les fruits de mes oliviers. Le fils était un rêveur qui a fini misérablement.

Mervius ne répondit pas tout de suite, puis, retournant en tous sens la lettre qu'il avait dans les mains :

—J'ai déjà lu ceci, dit-il enfin, la lettre du pêcheur qui signe : PIERRE. Le gardien qui mène paître mon troupeau m'en a prêté la copie... Ce Pierre n'a pas toujours été avec le fils du charpentier. Il y a une chose dont il n'a pas parlé et que j'ai vue...

—Que tu as vue ! exclama Jérôme.

—Oui.

—Quelle était donc cette chose ?

—Je l'ai vu sourire. Avez-vous remarqué que cette lettre ne parle pas de son sourire ?

—Non. On assurait même que le fils du charpentier était toujours triste.

Dit Mervius :

—Il y a de cela très longtemps. Je n'étais qu'un enfant et j'aidais à ma mère, avec ma petite cousine Miriam, à remplir les amphores... J'avais entendu parler de cet homme, je veux dire, le fils du charpentier ; mon père racontait qu'il avait été témoin de la clarté extraordinaire d'une nuit merveilleuse, qu'on appelait la " nuit blanche." A minuit, il avait fait subitement jour, et cette lumière provenait d'un soleil en forme d'étoile. C'était au milieu de l'hiver, et ce phénomène fut remarqué, paraît-il, dans tout l'empire romain. Et bien, vous savez que les disciples de cet homme assurent que leur maître est né dans cette nuit-là. Mon père même a connu des bergers qui racontaient à ce sujet une curieuse histoire... Mais ce n'est pas de cela dont je voulais vous parler. Quand nous étions enfants, nous nous rassemblions au jardin des Oliviers pour jouer ; il y avait ma petite cousine Miriam, mon frère Simon, puis, Septimus, le fils du potier, Joseph, le fils de la veuve Ibrahim et moi.

Un jour du printemps que l'eau coulait plus forte au torrent de Cédron, nous nous attardâmes à jouer sur ses bords, et le fils du potier, Septimus, nous montra à faire avec l'argile humide des urnes, des gobelets, voire même, toutes sortes d'animaux.

Miriam, qui était la plus jeune de nous, s'amusa à fabriquer des petits oiseaux. Elle en était très fière et les ayant tous mis en rangée, elle nous appela pour les admirer. Mais nous nous mîmes à rire d'elle et Simon, mon frère, me cria :

—Tes oiseaux ne sont que de vilaines grenouilles !

—Je crois qu'ils sont aussi jolis que vos oiseaux, dit Miriam, la lèvre tremblante et prête à pleurer.